



Conseil de sécurité

Distr. générale
30 octobre 2013
Français
Original : anglais

Lettres identiques datées du 30 octobre 2013, adressées au Secrétaire général et au Président du Conseil de sécurité par le Représentant permanent d'Israël auprès de l'Organisation des Nations Unies

Lorsque nous évoquons l'inquiétante montée de l'endoctrinement et ses effets sur le cœur et l'esprit des jeunes Palestiniens, nous ne saurions trouver plus scandaleux exemple qu'un incident qui s'est produit la semaine dernière et dont le principal protagoniste, le terroriste Mohamed Assi, est responsable de l'explosion d'une bombe qui, survenue en novembre 2012 dans un bus au centre de Tel-Aviv, a fait 29 blessés parmi les civils. La semaine dernière, cet homme est mort dans une fusillade alors que les Forces de défense israéliennes tentaient de l'arrêter pour le faire comparaître devant les tribunaux.

Aussi extraordinaire, incroyable et scandaleux que cela puisse paraître, le Président de l'Autorité palestinienne, Mahmoud Abbas, a jugé bon d'adresser une lettre de condoléances à la famille du terroriste, s'exprimant en ces termes :

« C'est avec grande douleur que nous recevons la nouvelle de la mort de votre cher fils martyr, le regretté combattant Mohamed Assi, qui a été assassiné de sang froid par les gangs meurtriers de l'Armée d'occupation. Nous vous adressons à tous, ainsi qu'à son illustre famille, nos sincères condoléances, et nous tenons à vous assurer que les crimes de l'occupation n'effrayeront pas notre peuple et que le sang de tous les martyrs ne coulera pas en vain. »

Le terrorisme ne commence pas avec l'attaque d'un bus ou d'un café. C'est par là qu'il finit. Le terrorisme commence avec l'endoctrinement, par des mots et des idées de haine, de ceux qui en deviennent les acteurs.

La lettre du Président Abbas n'est que le plus récent exemple de cet endoctrinement qui empoisonne la génération à venir. Dans les salles de classe, les manuels scolaires et les lieux de culte, on enseigne aux petits Palestiniens la haine, plutôt que la paix; la violence, plutôt que la tolérance; le martyr, plutôt que la compréhension mutuelle. Je vous exhorte, ainsi que les autres membres de la communauté internationale, à condamner cette montée de l'endoctrinement.

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente lettre comme document du Conseil de sécurité.

L'Ambassadeur,
Représentant permanent
(Signé) Ron Prozor

